



récits de VIE AWSA-Be VIH

**Un outil d'AWSA-Be
pour dépasser les clichés et l'isolement
au-delà des différences socioculturelles**





Un mot sur AWSA-Be asbl

AWSA-Be (Arab Women's Solidarity Association-Belgium), est une association laïque, et indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse. AWSA-Be a pour objectif d'une part de promouvoir les droits et l'amélioration de la condition des femmes originaires de tous les pays du monde arabe, qu'elles résident dans leur pays d'origine ou dans un pays d'accueil, qu'elles soient primo-arrivantes ou issues de la deuxième voir troisième génération et d'autre part de créer, à travers ces femmes, des ponts entre les différentes cultures.

L'association propose des activités socioculturelles variées: conférences, débats, rencontres littéraires, soirées de solidarité, chorale de chant arabe, expositions, visites de café en faveur d'une mixité sociale et de genre, cours d'arabe, soirées de promotion d'artistes femmes, ateliers sur différentes thématiques comme les droits des femmes, la laïcité, le féminisme, les identités, etc. Elle participe aussi à de nombreux évènements culturels, festivals



et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice dans le monde. Plus d'infos :
www. awsa.be ou sur
<http://www.facebook.com/awsabe>.

Les actions d'AWSA-Be en santé sexuelle et affective

Nos « actions santé » ont pour objectif de sensibiliser la population d'origine arabe, et principalement les femmes, aux questions de santé sexuelle et affective (donc ce qui implique aussi le bien-être et l'épanouissement personnel) et principalement au problème du VIH/sida, à la violence faite aux femmes et aux droits.

Avec Khadija Ounchif, assistante sociale au Cetim et administratrice d'AWSA-Be, nous menons, chaque année, des ateliers, des formations et des projets de prévention (semaine de sensibilisation et échanges entre autres dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida). Sur base de l'expertise et de la grande expérience de Khadija Ounchif avec les publics migrants, nous créons aussi des outils pédagogiques spécifiques sur la question.

Etant donné qu'il existe peu d'outils en santé communautaire destinés à un public originaire du monde arabe peu ou pas scolarisé et présentant



plusieurs vulnérabilités (langue, représentation religieuse ou traditionnelle, contrôle communautaire, etc.), les enjeux sont de diffuser nos outils et de sensibiliser le plus largement possible.

Au travers de notre coffret santé sexuelle et affective, de nos formations, de nos ateliers, de nos interventions (passages à la radio, visites spécifiques dans des centres de santé, campagnes de prévention, etc.) et de nos analyses (par exemple notre publication « VIH/Sida, du Maroc à la Belgique, parlons-en ! » ou encore « Sexualité, genre et Islam »), nous visons à encourager les personnes originaires du monde arabe à s'informer davantage et à faire ainsi évoluer leur vision de la sexualité, à briser les tabous, le silence et les préjugés qui entourent la sexualité au sein de la communauté et à encourager le respect et la responsabilité pour soi et dans les relations amoureuses, piliers de la prévention du VIH-Sida et d'autres IST.

Nous abordons donc les questions de santé sexuelle et affective et les droits sexuels et reproductifs en corrélation avec le genre, les religions, les traditions et cultures, l'immigration et l'éducation, le tout à partir d'une démarche positive, participative et en faisant appel à une responsabilité citoyenne et individuelle.



Nos projets visent à informer sur la maladie et à casser les préjugés véhiculés sur les patients séropositifs d'origine arabe tant dans la communauté d'origine que dans les sociétés d'accueil et à améliorer leur accès à des structures de soutien adaptées qui favorisent leur santé, leur bien être et aptitudes. Nous créons des rencontres entre différents publics et des personnes séropositives de tous horizons avec une place privilégiée aux témoignages. Nous avons invité, par exemple, Amina Elarabi responsable de la première association de patients séropositifs au Maroc ou encore Docteure Amal Chabach, première femme sexologue au Maroc et dans les pays arabes.

Nous avons aussi travaillé en partenariat avec le Cetim (CHU Saint Pierre), l'association Merhaba, le GAMS, Sireas, Lhiving asbl, et le « groupe Maisha », un groupe de personnes qui ont choisi le théâtre pour parler de leur séropositivité et pour sensibiliser avec finesse et humour sur la maladie et les conséquences au niveau relationnel et au sein du couple.

Nous intégrons nos actions de santé dans une vision globale auprès des communautés originaires du monde arabe et avec des échanges et actions au-delà même de la Belgique. C'est pourquoi nous travaillons aussi en réseaux et nous réalisons des outils qui sont tout à fait adaptés ou adaptables à



différents publics (jeunes, femmes, hommes, alpha et français langue étrangère) et à plusieurs pays européens.

Objectifs de cet outil

Cet outil est à la fois l'aboutissement de nos rencontres et de notre projet mais c'est aussi le point de départ pour toute nouvelle animation et pour partager de nouveaux échanges. Les objectifs sont multiples :

- montrer les points communs de vécus, au delà des différences socioculturelles et religieuses, comme l'acceptation de la maladie, les difficultés avec les proches et la famille, etc. On peut retrouver les mêmes vécus et émotions entre un homosexuel et un hétérosexuel par exemple.
- informer : il y a encore beaucoup de méconnaissances, clichés et d'appréhension envers la maladie et envers les séropositifs qui sont à combattre dans différents milieux (écoles, milieu médical, etc.)
- sensibiliser : connaître et comprendre le VIH, les modes de transmission, le traitement qui permet



que la vie continue au quotidien correctement. Mener un travail de prévention contre les maladies sexuellement transmissibles de manière générale, nous sommes tous concernés.

- écouter et comprendre les vécus des personnes vivant avec le VIH sans jugement. En parler et briser les tabous.

- interpellier : partager et démontrer que peu importe les origines socioculturelles, l'orientation sexuelle, la religion, nous sommes et restons humains, mettre en évidence ce qui nous lie par une approche positive. Cela ne concerne pas uniquement une seule communauté comme le pense à tort parfois le public avec lequel nous travaillons, nous avons des clichés à combattre tels que « *le sida ça touche les noirs* » ou « *c'est seulement en Afrique subsaharienne* ».

- ressentir et « se mettre dans la peau » des personnes vivant avec le VIH. Selon le genre et les origines socioculturelles et religieuses, constater aussi les différences, comme par exemple la perception du préservatif qui n'est pas la même partout.



Origines de cet outil

L'idée de rassembler différentes personnes vivant avec le VIH autour de la même table est survenue au cours d'une réunion d'AWSA-Be avec Khadija Ounchif qui nous faisait part de certaines réactions de ces patients quant au manque de mélange culturel dans certaines structures d'accueil pour les séropositifs. Lors de nos précédents projets en lien avec la thématique du VIH, nous avons effectivement remarqué nous aussi, que les groupes communautaires avaient tendance à se regrouper entre eux et que face à la maladie, de nombreux clichés subsistent, parfois véhiculés par les personnes séropositives elles-mêmes. Il nous semblait important pour nous de rassembler tout ce beau monde et d'en faire un groupe plus uni au-delà de nos différences de vécus.

En 2013, nous avons donc préparé ce projet avec le soutien de Swim For Life. Nous avons organisé plusieurs rencontres et échanges entre des personnes séropositives de tous horizons pour décroiser, pour mettre en évidence ce qui rassemble et créer plus d'échanges interculturels face à la maladie. Un projet qui a aussi abouti à une conférence et à la réalisation de cet outil pour sensibiliser plus largement.



Méthodologie et démarche

AWSA-Be utilise, pour toutes ses actions, une approche positive. Ici, il s'agit bien de parler du VIH, Sida sans stigmatiser et pour dépasser le côté dramatique qui y encore souvent associé.

Nous avons opté pour un regard alternatif en partant du vécu des personnes, nous pensons qu'elles sont mieux place que quiconque pour en parler. Ce projet, et cet outil qui en découle, n'est intentionnellement pas réalisé comme une étude ou une recherche sociologique, nous ne souhaitons pas mettre sous projecteur les spécialistes de la santé, ni parler du VIH dans un jargon scientifique. Non, notre intention est plus « simplement » (et pourtant pas si simple) de mettre en évidence les résultats de partages d'émotions, de discussions et de quelques moments vécus ensemble à parler du VIH, à regarder des films sur la thématique et à écouter d'autres intervenants externes.

Nous avons organisé différentes rencontres ciblé sur une thématique précise, comme point de départ aux discussions et pour permettre aux participants de



parler plus facilement de leurs vécus. Il s'agissait de faire le croisement entre le contexte global et les histoires personnelles des témoins. Ensuite nous avons aussi réalisé des témoignages, deux par deux « en binôme » pour travailler l'écoute et le partage des vécus et pour se mettre à la place de l'autre. Cette méthode vise à renforcer l'image de soi, sensibiliser de manière large en partant du vécu pour impliquer tout le monde.

Nous avons décidé de travailler avec Khadija Ounchif et Abdelhamid Gandouz. [Compléter...](#)

Nous avons constitué ainsi un groupe de 10 personnes vivant avec le VIH, d'autres membres d'AWSA-Be ont pu également participer aux rencontres pour sortir du cadre plus habituel des groupes de paroles qui rassemblent bien souvent que des personnes séropositives.

Nous avons donc souhaité rendre cette thématique ainsi que les animations, accessibles à tous et à toutes en vulgarisant, en ouvrant nos échanges et en proposant des activités et jeux facile d'approche et fédérateurs.



Un mot sur les participants du projet

Abdelhamid Gandouz

Khadija Ounchif

Nom d'emprunt*

Description plus générale, choix de l'anonymat.

Compléter

Les rencontres thématiques

AWSA-Be a réalisé 8 rencontres dans le cadre de ce projet, elles ont eu lieu le vendredi de 10h à 13h30. Pour chaque rencontre, nous avons décidé de cibler sur une thématique précise, liée à la question du VIH. Les choix des thèmes abordés ont été suggérés notamment lors de notre première rencontre, une réunion pour faire connaissance et pour construire ensemble le projet et sa finalité. L'idée était à chaque fois de revenir à la question du VIH et au vécu mais en partant d'une thématique plus large.



Nous avons traité chaque thème à part avant de refaire le lien avec le fil rouge... Voici les différents rencontres spécifiques qui ont été réalisées :

24/05/13 :

1ere rencontre, présentation des participants des objectifs du projet conceptualisation de l'outil et premier partage de vécu.

28/06/13 :

2^e rencontre ciblée sur la question du choix du partenaire et de l'orientation sexuelle.
Visionnage du film « A Jihad for Love » et du court-métrage « Cette prison qui est mon corps ».
Débats et échanges à partir des vécus et expériences communes

12/07/13 :

3^e rencontre ciblés sur les différentes discriminations (professionnelles, relationnelles, au sein des milieux médicaux), la « sérophobie », le principe de confidentialité, les droits des personnes séropositives et la question des sans papiers.
Intervention d'une personne du Centre de l'Egalité des Chances, débat et questions du groupe.

06/09/13 :



4^e rencontre : « la première fois que j'ai appris ou qu'on m'a annoncé que j'avais le VIH... ». Partage de vécus. Résumé des séances précédentes et préparation/ conception de l'outil.

11/10/13 :

5^e rencontre ciblée sur les rapports familiaux et relationnels. Partages de vécus en lien avec les questions de révélation (annoncer sa séropositivité à sa famille, à son partenaire, à ses enfants), celles des liens affectifs (rapports avec les enfants, la famille d'origine aussi parfois, les amis, les collègues de bureau, les enfants, etc.)

Visionnage de « lettres/vidéo » où des personnes vivant avec le VIH parlent à leur famille et où des personnes de cultures différentes échangent face au même combat. Ecoute sonore de quelques témoignages de femmes séropositives qui racontent leur révélation à leurs proches sur la maladie.

18/10/13 :

6^e rencontre ciblée sur ciblé sur les religions. Que dit les religions par rapport aux maladies et plus particulièrement au VIH/Sida ? Partage de vécus, question de la culpabilité, du jugement et des méconnaissances.



Interventions d'un représentant de la religion catholique, d'un pasteur et d'un imam. Echanges avec le groupe.

25/10/13 :

7^e rencontre : conclusion des ateliers et travail en binôme. Deux par deux, chacun discute sur les ateliers, les thématiques abordées, etc. Travail d'écoute mutuelle et de compréhension malgré les vécus différents pour un même combat universel par rapport au VIH/Sida. Importance de se projeter et de se mettre à la place de l'autre renforcé par le fait que c'est « le partenaire binôme » qui raconte le vécu de l'autre par après pour la préparation de l'outil.

15/11/13 :

8^e rencontre : présentation de l'outil à compléter et peaufiner selon les commentaires des participants. Réalisation d'une animation de l'outil avec les participants. Préparation de la conférence finale et évaluation des ateliers rencontres.

Outre ces rencontres thématiques avec les participants, nous avons aussi réalisé plusieurs réunions de préparations avec Abdelhamid et Khadija ainsi qu'un événement de retrouvailles avec tout le groupe (un repas convivial pour sortir à



nouveau du cadre du projet et des rencontres thématiques). Enfin, nous avons aussi réalisé une conférence dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le racisme en décembre 2013 pour parler notamment de se projet et présenter l'outil.

Quelques précisions et apports théoriques

L'amalgame est souvent fait entre VIH et Sida. À compléter.

Pour aller plus loin...

Voici quelques ouvrages que nous vous proposons, si vous souhaitez toutefois, vous informer davantage et/ou aborder un caractère plus scientifique.

« La Séropositivité : un regard des sciences sociales »

« Depuis l'apparition des multi thérapies dans le traitement du VIH, la séropositivité a fait l'objet



d'une importante littérature en sciences sociales, mais aucune synthèse de ces travaux n'existait à ce jour. C'est pourquoi l'Observatoire du sida et des sexualités a mandaté deux chercheurs pour réaliser ce travail qui vise à combler en partie cette absence, et fournir un outil qui s'adresse autant aux professionnels de la santé qu'au grand public. Dans un premier temps, la séropositivité est abordée à travers les conduites thérapeutiques des personnes séropositives. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, la séropositivité est envisagée dans l'espace public en tant que marqueur identitaire. Ce sont ensuite les questions touchant à la normalisation de l'épidémie dans l'espace public, la responsabilisation des personnes séropositives dans les politiques de prévention, la pénalisation de la transmission du VIH qui sont successivement examinées. Cet ouvrage propose ainsi de porter un regard critique sur les dynamiques sociales, politiques et culturelles à l'œuvre dans le domaine du VIH. »

Disponibilité : ouvrage publié aux éditions des FuSL Maguelone Vignes et Olivier Schmitz, Bruxelles, FuSL, Coll. "Travaux et Recherches", 2008, 208 pages, 40 €)



« Modes de vie et comportements des gays face au sida » :

« Ce document présente les résultats d'une enquête menée en milieu homosexuel masculin au cours de l'année 2004 et réalisée par l'Observatoire du sida et des sexualités à l'initiative de l'association Ex Æquo. »

Disponibilité : Bruxelles, Observatoire du sida et sexualités, Ex Æquo, août 2005, 37 pages)

Rapport de l'enquête consultable sur :
http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2005-Rapport_enqHSH.pdf

« Un réexamen du concept de "vulnérabilité" pour la recherche et la prévention du VIH/SIDA »

« Les termes "vulnérable" et "vulnérabilité" sont utilisés de plus en plus fréquemment dans le champ du sida tant dans le cadre de la recherche en sciences sociales que de la prévention. Cependant, certaines difficultés surgissent lorsqu'il est question d'appliquer le concept de vulnérabilité à des situations concrètes au coeur desquelles des individus ou des groupes se trouvent davantage



exposés au VIH. Un travail de clarification mérite donc d'être accompli, sans quoi le concept de vulnérabilité risque de perdre sa capacité heuristique et sa pertinence politique et pratique. La première partie de cet article présente "une matrice heuristique de la vulnérabilité" qui a été employée lors des recherches antérieures auprès des personnes séropositives et malades du sida et à en extraire trois niveaux d'intelligibilité. La deuxième partie de cet article passe en revue les différentes définitions et applications du concept de vulnérabilité dans d'autres domaines. La troisième partie est un résumé de l'approche dans la manière dont les auteurs voient la vulnérabilité comme un concept pertinent pour le travail d'élucidation des processus sous-tendant la prise de risques et la conception de programmes d'intervention. L'accent est mis sur l'importance d'analyser les différences entre individus, la variabilité au cours de la vie et la dimension relationnelle de toute vulnérabilité sociale.»

Disponibilité : imprimé et électronique. François Delor et Michel Hubert, Bruxelles, Observatoire du sida et des sexualités, 2003, 34 pages.

Rapport consultable sur : **compléter**



« Recherche qualitative auprès de la population consultant le centre de dépistage anonyme et gratuit "Elisa" » :

« Cette recherche-action aborde trois aspect du dépistage : le premier concerne la question du dépistage en général et pourrait s'appliquer à n'importe quel centre de dépistage du VIH. Le deuxième concerne les attitudes à l'égard du Sida et de la protection. Le troisième concerne spécifiquement le Centre Elisa. »

Disponibilité : électronique. Bruxelles, Observatoire du sida et des sexualités en collaboration avec Médecins Sans Frontières, janvier 2002, 96 pages.

Rapport de l'enquête consultable sur : http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2002-Elisa.pdf

« Migrant/es subsaharien/nes et VIH. Trajectoires et vulnérabilités » :

« Douze récits de vie, recueillis auprès de migrant/es séropositif/ves d'origine subsaharienne, apportent un éclairage qualitatif et compréhensif sur les vulnérabilités spécifiques qui touchent ce groupe de population. »



Disponibilité électronique. Myriam Dieleman, Bruxelles, Observatoire du sida et sexualités, mai 2008, 100 pages.

Rapport consultable sur :

http://centres.fuSl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2008-Migrant-esSubsaharien-nesetVIH.pdf

« Enquête sur les conditions de vie des personnes vivant avec le VIH en Belgique francophone (Wallonie et Bruxelles) 2010-2012 » :

« L'enquête sur les conditions de vie des personnes vivant avec le VIH/sida en Belgique francophone (Wallonie - Bruxelles), coordonnée par la Plateforme Prévention Sida et l'Observatoire du sida et des sexualités, en collaboration avec le Centre d'études sociologiques (FuSL), vient de se clôturer. Le rapport présentant les premiers résultats (préliminaires et partiels) est désormais disponible en ligne. Il se compose des chapitres suivants : 1/ Contexte et partenaires de l'enquête, 2/ Présentation des objectifs et de la méthodologie, 3/ Participation et profil des répondants, 4/ Etat de



santé et rapport au milieu médical, 5/ Vie sociale et professionnelle, 6/ Vie affective et sexuelle. »

Disponibilité : électronique. Charlotte Pezeril, Observatoire du sida et des sexualités, novembre 2012, 43 pages.

Rapport consultable sur :

[http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/
Nouveau_site/documents/pub/2012-enquete-
conditionsdevie.pdf](http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2012-enquete-conditionsdevie.pdf)



Animations autour des récits

Matériel :

- Les fiches avec les interviews.
- Des crayons et des feuilles de papier selon le nombre de participant-e-s.
- Les « étiquettes de paroles » découpées
- Un tableau et/ou une grande affiche.
- Le carnet des récits de VIE-VIH
- Un nouveau carnet/cahier pour le groupe
- La fiche d'évaluation.

1. **Présentation** de l'animateur/trice et de chaque participant-e.
2. **Première introduction** : qu'est-ce que le VIH et le Sida, que savez-vous à ce sujet? Connaissez-vous des personnes séropositives ?
3. **Brainstorming** : quand on vous dit « VIH » vous pensez à quoi? Et quand on vous dit le mot « sida » ? L'animateur/trice prend note de tout ce qui est dit sur un grand tableau ou une grande feuille. Bien gérer et canaliser l'effervescence, ne pas commenter pendant le brainstorming mais prendre le temps après de relire le tableau avec



tous les mots et d'analyser si tout le monde est d'accord, voir les opinions de chacun. Vous pouvez alors cerner si des clichés et idées préconçues se sont glissés et/ou apporter des modifications et précisions en cas de méconnaissance.

« **Le top 5** » : vous pouvez proposer ensuite au groupe de trier parmi tout ça pour ne retenir que 5 mots répondant au mieux à la question de départ.

4. **Récits de VIE-VIH** : faire circuler le carnet au groupe et demander leurs premières impressions de manière orale. On peut aussi demander d'écrire, seul ou en groupe, ce qu'ils/elles ressentent, ce que leur inspire ce carnet. Pourquoi pas aussi, si vous réalisez l'animation en plusieurs séances, demander au groupe à la fin des ateliers de réaliser eux-aussi leur carnet de paroles, ou de rassembler différents témoignages ou ressentis par rapport aux animations réalisées sur la thématique.
5. **Fiches interviews des personnes séropositives** : « pourquoi j'ai souhaité m'impliquer dans ce projet ? ». Lecture et discussion avec le groupe : que pensez-vous des interviews, de l'idée même du projet et des rencontres thématiques avec les personnes séropositives ? Cela peut aussi servir d'introduction à l'animation.



6. « **Les étiquettes de paroles** » : photocopier, découper et étaler les « étiquettes de paroles » sur une table et demander à chaque participant-e de sélectionner celle(s) qui les marque(nt), touche(nt) ou interpelle(nt) le plus. Ou selon la taille du groupe, choisir deux étiquettes et mener un débat. On peut aussi demander aux participant-e-s de classer selon eux/elles celle(s) qui leur paraît être la plus drôle et/ou la plus choquante.

Découverte des « étiquettes de paroles » individuellement ou en sous-groupe. Choisir une de celles-ci et expliquer son choix. Le choix du nombre d'étiquettes à distribuer (XXX au total) est laissé à l'appréciation de l'animateur/trice et dépendra de la taille du groupe. Discussion sur les étiquettes à travers différentes thématiques.

« **Mettons de l'ordre dans tout ça !** » : une variante consiste aussi à demander de classer par ordre d'importance les étiquettes de paroles selon les thématiques des rencontres et de voir les points importants soulevés au sein de celles-ci. Justifier chaque choix.

7. « **Prévention, où en est-on ?** » : sommes-nous bien informés/ sensibilisés ? Que dire de la journée mondiale de lutte contre le Sida. Qu'en pensez-vous ? Que pouvons-nous faire pour



prévenir mieux et plus ? Trouvons des pistes de solutions ensemble ! Que proposer d'autres comme projets ou actions ?

«**Place à l'artiste engagé !** » : création, seul ou en groupe, d'une petite brochure ou d'un dessin de sensibilisation au VIH/sida.

8. **Conclusion et évaluation de l'animation.** Voir fiche d'évaluation jointe à l'outil.



Bibliographie

- www.awsa.be
- www.swimforlife.bgs.org
- www.merhaba.be
- www.lhiving.be
- www.preventionsida.org
- www.stpierre-bru.be/fr/service/autres/cetim.html
- www.libiki.eu
- www.egalitedeschancesbruxelles.irisnet.be
- www.exaequo.be
- www.aideinfosida.be/new_centresdedepistage.html
- www.stpierre-bru.be/fr/service/autres/elisa.html
- http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2012-enquete-conditionsdevie.pdf
- http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2008-Migrant-esSubsaharien-nesetVIH.pdf
- http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2005-Rapport_enqHSH.pdf
- http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/document/Nouveau_site/documents/pub/2002-Elisa.pdf
- www.sireas.be
- Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme : www.diversite.be



- Le coffret pédagogique d'AWSA-Be « Santé sexuelle et affective »
- L'outil d'AWSA-Be « Gérer la diversité culturelle en milieu associatif et médical: Le cas des patients originaires du monde arabe »
- L'outil d'AWSA-Be « VIH, Sida du Maroc à la Belgique, parlons-en ! »
- Le film « A Djihad for Love »
- Le court-métrage « Cette prison qui est mon corps »
- La vidéo sur la toxicomanie à Bruxelles ???

À compléter..